Lu 2 fois. ~~[illegible]~~ ~~tt~~ Malade de l'anne n.° 1114

Le 13. de juin 1740 je fis Loperation de la lithotomie à jacques françois. fis du Sieur diego de Cosa graueur general des maisons de monoye, de tous les royaumes, et des indes de sa majesté Catolique et de dame isabel marie gultierrez son Epouse; Lenfent auoit souffert. cruellement depuis sa plus tendre enfense jusques à Lage de neuf ans. Les douleurs Luy ayant ogmenté à proportion quil auansoit en age, et que La pierre ogmentoit que je Luy tires. qui pesoit quatre dragmes et demi. sa figure aprochoit de celle dun rein aplati; et dune Consistense considerable je fis Loperation à mon ordinere Comandant Lindision à distance dun pouse du perine: et apres Lope ration je Lailles sortir les vrinnes; par La playe quatre à Cinq jours. Les vrinnes sortant tres claires; jintroduisis vne petitte sonde par le Canal de Luretre jusques dans La vessie. pour receuoir les vrinnes. La plaie se guerit sans fistule, et Lenfent se porte à merueille, nayant eu aucun Contre temps pendant les deux mois et demi de La cure, et reste sans fistule;

Lu 2 fois

Au même pere de cet enfant. Sieur jacques de Cosa. je Luy enleué. vne excroissense tres dure qui fesoit le cercle au au tour ~~du bout~~ de Lanus, excedent, de deux trauers de doigts, vlcerée. du Cote du fondement, auec vne supuration tres. abondante de serosites Sanguinolentes, et de temps en temps. Les glandes hemorruidalles senflamoit et le bout du fondement se desangoit et se relachoit considerablement auec des irritations, et des douleurs considerables, alternatiues; qui duroit depuis cinq ans, Le 22 juin de La même année 1740. je Luy extirpes cette excroissanse

37 n.° 41

ARC 37 n° 41

2–211.

Endurcie. dix heures apres Loperation, il survaint au malade vne grande inquietude et ensuitte vne grande Emoragie. si considerable; quelon menuoya chercher, je truues. mon malade dans vn etat deplorable: ajant perdue . . Beaucoup de sang ; je fus tres surpris de cette narnote tandis que mon operation auoit été faite â satisfaction sans que le sang mincomodad en aucune facon, je defis. le Bandage, et ie leués Laparcil je truués Laplaye nette. sans donner du sang je La laisses vn peu de cette facon touiours surpris dune si grande Emoragie suruenue je le repensér. apujant Laplaye dans tous ses points, et ordonnes des bouillons de deux en deux heures au malade et le laisses tranquille quoy quetres abatu. deux heures apres Lon vaint me rechercher. me disent que le malade se mouroit, je fus le voir auplus vitté, et le truues. beaucoup, plus mal que la premiere fois, auec le ventre tres emflé des douleurs et des cris horribles que tout le Cartie croient que Lon asasinoit quelqun. jauois touiours. vn apareil preuenu, je defis celuy qui etoit mis trampé. de sang et tout le lit de même; apres que jeus otté Lap areil. il jetta du sang et des Exerements meles plus dune painte et demi; auec des tremblements et des sueurs froides que nous creumes: quil nous resteroit mort entre les maints je leués encore Laparcil. et laisses La playe sans aucune conpression, moccupant â luy fere auuvrir les dents. et luy fere aualer; tantot du vain deperalte, et du Cordial. du Bouillon et de Leau; La playe ne donoit. goutte de sang, je Lapenses tres legerement; et quelques heures apres; les douleurs luy reprirent, et ensuitte

Lemoragie ce qui mobligea ā passer La nuit auec Le
malade: et ā chaque moment auec des allarmes, bien
fondées, tandis que le malade perdoit les forses, etant
deja froid et presque sans esperanse, Sependant, je ne negl
igeois rien pour Luy entretenir La vie, Luy faisant aualer
le plus Souuent que je puues des Cordiaux bouillons &.
enfain Le Sang Sarretta. Lors que Lextrauagante douleur
du bas ventre changea de place tombant aux hanches.
et aux Cuisses, toujours auec des mouuements conuulsifs
pour. Lors Lemoragie Sarreta tout afait et peu ā peu.
ie fis reuenir le malade auec les Bouillons, Courdiaux.
et biscuits trempes dans de bon vain de peralte, et dans
les grands accidents. je Luy fesois aualer quelque cuillerée
deau des Carmes, autant les accidents estoit extrauagants.
autant ie donnois au malade de ses choses comme je
pouues sans Ordre. Le Landemain matain les douleurs
des hanches et des Cuisses descendirent aux genoux, qui
Luy feloit fere tous le cris dont il pouuoit ce qui fesoit
venir aux fenettres de la maison scauoir ce qui fesoit
tant de bruit; je demandes sil auoit eu quelque ataque
de goutte. on me dit quil y auoit huit ā neuf. ans quil.
Lauoit eue sans sen ettre ressenti de depuis sur cette
nouuelle je feux tres eclerci de tous les rauages, et.
Lapres midi du même jour La douleur se fit sentir au
gros orteil du pied. et ensuitte La fluxion ordinere
La playe se guerit dans Lespace de qinze jours.
bien Cicatrisée. La chirurgie quoy que bien fondée
se trouue exposée, ā bien de tempettes, et ā bien des

Sutures; Vous Le Voyés. elle ā Soin de La nature
et quoi quelle Soit si riche en pratique par tant dob.
seruations faites sur elle meme, et que La theorie de
La chirurgie Soit si clair'uoyante, et Si bien fondée Sur
Lestructure du Corps delhomme, et sur tant daccidants.
qui Loffendent differrament; tant ces eclercissements.
quoy quauantageux ne Sont pas suffisants. pour.
preuoir tous Les Carratteres de La nature; Le malade
enquestion auoit été purge et Saigne pour Le preparer
ā cette operation qui feut tres nessesaire et Lexecution
des plus Sinples, et tres hureuse Car ne faisant atta
ntion qua Loperation, et ā Son pronostticq rien de
mieux fondé et La reuSité heureuse en feut La
preuue. puis que La plaie feut Solidement guerie
et en peü. Mais reuenonts aux tristes moments ou
Le malade ā étté reduit dix heures apres Loperation
puis que Sil neut été promtement. et exactement secoure
par Les resourses de La Chirugie Le malade Seroit mort.
ques qui auroit pris Le parti de Soutenir que Loperation
auoit été bien faite et apropos, Les memes Chirugiens.
Lauroit Blamée, non par tous mais Le plus grand nombre
ils auroit creü que Loperation: auoit profonde jusques
ā Couper et emporter quelque tronc dartere Emoruidale
Considerable; tandis que Les dix heures de differense
entre Loperation et Lemoragie etoit garantes de se
cote La, ils auroit alegue; que Lartere. Coupee Setant
retirée. Le poids des parties Voisinnes auoit fait Une
Sufisante conpretion pour Sapposer pour un temps.

à la sortie du sang. auroit ils pensé que quelque autre. indisposition auroit peu causer tous ses desordres les plus habiles auroit eu bien de la penne à se persuader; qu'une humeur gouteuse feut survenuée dans un temps presis de quelques heures apres l'operation; sependent si l'on fait atention que cette humeur fit tous ces ravages dans le bas ventre. et les exessives douleurs qui le fesoit crier comme un extravagent; luy fesoit fere des efforts surprenants sur le fondement de telle sorte que par des moments que j'apuiasse l'apareil. avec toute la force de ma main pour m'oposer à l'emoragie, il me repoussoit la main, sans que je peusse contenir l'apareil et le fondement dans leur lieu, en faut il davantage que l'action d'un humeur aussi acre pour irriter les intestains, la vessie et tous les vaisseaux pour les metre en convultion aussi violante comme je viens de dire, en faut il davantage pour que les efforts poussasent le sang: vers les embouchures recament ouvertes pour. ogmenter le calibre. même des petits tuyaux ouverts et. ditterminer une emoragie considerable et forcée la preuve est tres evidente, car lors que les douleurs. du bas ventre sessoit. pendant tout cest intervale le sang s'arretoit sans quil en sortit une goutte, même la playe etant sans. apareil, et lors que les douleurs dessendirent aux cuisses jinoux, jambes, et pieds, l'hemoragie s'arreta tout à fait sans retour, et quoi que les douleurs se fissent sentir. considerablement. dans ses parties, la playe ne laissa pas. de se guerir en peu de jours de sorte que la goute declarée et la guerison parfaite du malade sont les fideles tem oins: et font foy. come l'emoragie survenue dix heures apres l'operation; feut causée accidentelement par. les ravages que l'humeur de la goutte causa dans.

ce temps., et non Loperation, me dira ton a present
quil faloit prevenir. que La goute pourroit. survenir..
je nen fis pas aucune. perquisition ni même le malade
ne se souvenoit plus de La goute, quil navoit eu depuis
cest a huit ans. et quand je Laures seu aures je eu egart.
a une maladie de Laquelle le malade croyent être quitte
et moy ie naures iamais pense. seulement Lors que cette
maladie Changea du bas ventre aux parties des extr
emites inferieures de sorte que la chirugie ne prouve
ses operations que par La guerison; ne pouvant prendre
ni biais ni detour il faut même quelle suporte tous
Les desordres et tous Les evenements quil arrivent.
a La nature pandant Le Courent des operations. de
sorte quil faut que le chirugien soit atentif. a
Contenir son malade, et a Conduire son operation
Car même Les desordres Couneux du malade ne sufi
sent pas. pour metre Loperation a Labri tandis que meme
nos faux Confreres sont Les premiers a Condanner Lope
ration. si elle ne reussit. et sur tout nos phisitiens de
medescains qui ont Lart de plazer La parole, pour doner.
a Entandre tout ce qui peut deparer La Chirurgie; je
puis hardiment dire que jay fait Les plus grandes oper
ations; sur toutes Les parties du corps. et Le plus souvent
a Lanus. et sur toutes Les parties qui Lenvironent, ayant
été chercher Le fonds des fistules proffondes au possible
Extirper des Carnositites Considerables. ayant Leurs. ra
cines profondes. poussant des incisions jusques a
Larticulation du Coccix avec Los sacrum par raport.
a des gangrennes et a des Corruptions des os coccix
ayant eu des Emoragies. mais toujours a La portee
de Les arreter a La faveur des apareils bien.

Soutenues, mais dans Le cas Exposé La playe étoit super
ficielle et sans aucun danger par élle même du Coté
de Lemoragie cependent. cest celle qui ma Le plus inqu
iette. et avec surprise eu Egart aux otres operations.
que je executé sur toutes ses parties; je Conseille à
tous ceux qui ne sont pas aguerris à operer dans ses
parties deprendre garde de bien plazer Leurs tentes
et Leur charpie seche outrempée dans quelque Liqueur
astringente: je Veux dire deprendre garde en poussant
Latente principale qui doit occuper Le fondement quelle
netouche par Lapointe Le bort de Lintesain coupé, car
en poussant de force Latente élle entrene et detache
Le Lambeau de Lintestein de ses parties Voisinnes, et
deschirant quelque Vaisseaux Voisain, et par La ocas
ionner une Emoragie profonde: il faut tourner La
pointe de Latente du Coté sain de Lintestain opposé
à Lendroit de Loperation. et de Lapousser plus Loin
que Lincision pour que Latente asuiettisse Lintestein
sans être gené, seulement apuyé du Cote de Loperation
ou Les Vaisseaux ont besoin detre assuiettis. et Le
resté du Charpi Le plazer de sorte quil procure un
apui Egal; meme dans Les operations superficielles
du fondement. ouil paroit quune compretion sup
erficielle sufit; ne vous y fiés pas pour exatte
que vous La fassiés. Car Les extremittes de Vaisseaux
ouverts se peuuent retirer et cacher hors de La portee
de La Conpretion et peuuent donner du sang.

lambouchure etant ouverte sans apui et Le Sang chaud
et même et même eschaufe tombe sur Laparcil. et ne
pouuant Sortir Sortir au trauers ni se glisser par Les
Cotes, remonte. par La Cauité de Lintertein, et continue
jusques à ceque Le malade sen apersoiue par Les
inquiettudes, et Le gonflement du Ventre; ce qui
mest arriue, et ay remedie à ce defaut en plassant
la tente dans LaCauite du fondement Como yaydit
et procurant vne Compretion sur Les Vaisseaux, du
dedans de Lintertain au dehors., et debas en haut
exterieurement. par Les plotes de charpie bien molées.
Sur Les embouchures des Vaisseaux ouuerts; et Les
Compresses graduées, epesses pour quelles remplissent
bien et que Le Bandage porte bien dessus pour procurer
vne Compretion exatte sur toutes Les parties Voisinnes
Souuent La Vessie se truue Comprimée de telle façon
que Le malade ne peut Vrinner. Lon peut attendre
Vaint et quatre heures sans Sinquietter et pour Lors
metré La main sur Laparcil et Lacher Le Bandage.
pour donner Le temps au Malade duriner et ensuite
remetre Le Bandage quelque degre plus Lache, et Le
Laisser jusques à deux fois Vaint et quatte heures.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE